

Des témoignages de plus en plus nombreux

Ces objets non identifiés "Est-Républ." 04.10.1978

qui inquiètent les gens de l'Est

Dans la nuit de l'été, par ciel clair, les promeneurs du soir ne manquent jamais de lever les yeux vers la voûte étoilée. Cherchant un signe, une traînée, souhaitant devenir le témoin du passage d'un objet mystérieux. L'homme est ainsi fait qu'il aime à se faire peur. Presque toujours l'attente a été déçue. Et pourtant, ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui ont observé dans le ciel un OVNI. Autrement dit, un « objet volant non identifié ».

Certains parlent d'engins très lumineux et blancs, d'autres de boules blanches de la grosseur d'un ballon très clair, d'autres encore d'une assiette retournée. Faut-il croire, ou non, à ces objets non identifiés ? La plupart des témoins ne font que constater sans vouloir juger ou commenter ou supposer la présence d'extra-terrestres.

A Dijon, pourtant, les gendarmes ont très officiellement ouvert une enquête après le survol de la région par un OVNI. Trois témoins : un militaire du contingent, une infirmière et un ouvrier.

Le dimanche 17 septembre, vers 20 h, chacun de son côté a observé un phénomène presque identique : un engin de quatre à cinq mètres de longueur, pour M. Robert Zeller, militaire appelé, et de trente centimètres de largeur, très lumineux et blanc, se déplaçant à une vitesse supérieure à celle d'un avion.

De leur côté, Mme Michèle Gauthier, infirmière et un ouvrier M. Philippe Bornibus, ont noté

que « deux points lumineux émettant une lumière blanche très dense en direction du sol, distants de dix centimètres, de la grosseur de deux yeux, à un mètre du sol, ont été visibles pendant une trentaine de secondes ».

Un quatrième témoin, ce même dimanche 17 septembre, affirma avoir entendu un bruit insolite et observé une lueur inusitée du côté du Mont-Afrique.

Mais les sceptiques ont reçu une aide inattendue après la mésaventure d'un petit village de Côte-d'Or. L'OVNI, que tous les habitants avaient observé, n'était qu'un hélicoptère du SAMU de Dijon qui avait dû se poser alors qu'il assurait une évacuation d'urgence entre Autun et Dijon. Et pourtant, comment expliquer que, ce même dimanche 17 septembre, à l'heure des « observations », toutes les émissions de télévision aient été brouillées du côté du Mont-Afrique ? Et que, quelques jours plus tard, deux jeunes gens et des policiers aient aperçu une boule blanche lumineuse dans le centre de Dijon

Une fusée de Belfort à Nancy

Quatre jours auparavant, le 13 septembre, une Belfortaine, rentrant du festival de Besançon, aperçut une mystérieuse fusée. Mal nous en prit d'accueillir son témoignage avec réserve : un architecte de Nancy avait, lui

aussi, vu la fusée. Et un aviateur demeurant à Bussang, dans les Vosges, nous a téléphoné :

« On aurait dit une fusée de feu d'artifice, avec explosion au-dessus de la vallée de la Moselle. Un point rouge avec plusieurs couleurs orangées ».

Un cultivateur meusien, M. Denis Laratte de Sauvoy par Void, qui rentrait son tracteur, vers 21 h 45, ce même soir, a lui, aperçu « deux objets volants, se suivant, de la forme d'une assiette retournée et éclairée tout autour de lampes rouges et vertes ».

Un Nancéien confirme le phénomène du 13 alors qu'il revenait du match. M. Bernard fut intrigué par un objet ressemblant à une fusée. « A l'arrière, dit-il, on voyait une lueur semblable à celle qui se produit lorsqu'on fait de la soudure à l'arc. Ça n'avait rien à voir avec les flammes qui résultent de la mise en route de la postcombustion sur un avion à réaction ».

« Je ne croyait pas aux OVNI, dit encore M. Bernard, maintenant, je ne suis plus si sûr... ».

Dernier phénomène observé, en date, à Gérardmer.

Une affaire, en tout état de cause, à suivre. Maintenant, si les pilotes d'OVNI — qu'ils soient extra-terrestres ou terrestres en mission secrète — veulent verser leur témoignage au dossier qu'ils n'hésitent pas. Nos colonnes leur sont ouvertes !